

## Guillaume Apollinaire : biographie

Guillaume Apollinaire, de son vrai nom Wilhelm Albert Włodzimierz Apolinary de Wąż-Kostrowicki, est un poète et écrivain français d'origines polonaise et italienne, né en 1880 à Rome (Italie) et mort en 1918 à Paris (France). Il est l'un des plus grands poètes français, avec son recueil de poèmes Alcools. Il a créé le calligramme, qui est un terme de son invention qui désigne les poèmes écrits en forme de dessins et non en forme classique, c'est-à-dire en vers et en strophes. Il fut aussi un fervent défenseur du cubisme, le théoricien de l'Esprit nouveau, et le précurseur du surréalisme. Sa mère, qui était une entraînéeuse de cabaret, était issue de la noblesse polonaise et son père, qui n'a pas voulu le reconnaître, était un officier italien. En 1882, naît Alberto Eugenio Giovanni, le demi-frère d'Apollinaire.

En 1887, Apollinaire s'installe avec sa mère et son frère à Monaco, sur la Côte d'Azur. Apollinaire fréquenta successivement les lycées de Cannes et de Nice, qu'il quitta sans obtenir son baccalauréat. C'est à ce moment-là qu'il commence à composer ses premiers poèmes.

En 1889, la famille déménage à Paris, où Apollinaire accumule les petits emplois pour subvenir aux besoins de sa famille.

Entre 1901 et 1902, Apollinaire est précepteur en Allemagne, et plus précisément en Rhénanie ; où il tombe amoureux d'une jeune gouvernante anglaise : Annie Playden. Malheureusement pour lui, la jeune femme ne partage pas ses sentiments. Cet échec amoureux lui inspire des poèmes comme Annie ou La Chanson du mal-aimé. En 1902, Apollinaire rentre à Paris. C'est la fin de période « rhénane ».

Entre 1902 et 1907, il tient une rubrique dans une revue d'art dramatique, et il publie des contes (érotiques) et des poèmes. En 1903, il rencontre André Salomon (=écrivain français) avec qui il fonde sa revue : Le Festin d'Esopé, qui s'arrêtera en 1904. Il gagne sa vie en tant qu'employé de banque. En 1905, il se lie notamment d'amitié avec Pablo Picasso, l'un des peintres cubistes les plus connus, qui lui permet de rencontrer le peintre Marie Laurencin en 1907, avec qui il a entretenu une relation amoureuse chaotique. En 1908, il décide de vivre exclusivement de sa plume. Il passe alors un contrat avec La Bibliothèque des Curieux et il tient une chronique des romans à La Phalange ; il tient des conférences. Il commence à se faire connaître en tant que critique d'art.

En 1910, Apollinaire est chroniqueur à la Démocratie sociale. En octobre, il publie un recueil de contes intitulé L'Hérésiarque et Cie, qui manque de peu le prix Goncourt.

En 1911, il est accusé de complicité de vol à cause d'un ami ayant dérobé des statuettes au Louvre : il est envoyé à la prison de la Santé durant une semaine. Il y écrit des poèmes que l'on retrouvera dans Alcools.

En 1913, Apollinaire publie Alcools, recueil qui regroupe tous ses poèmes depuis 1898.

En août 1914, au début de la 2GM, il dépose une demande d'engagement volontaire pour l'armée, accompagnée d'une demande de naturalisation. Ses demandes seront provisoirement rejetées. Elles seront finalement acceptées en décembre de la même année. Avant de partir sur le front, il rencontre Louise de Coligny-Châtillon dont il tombe amoureux. Il la surnomma Lou, et lui écrivit des poèmes durant la guerre, qui seront rassemblés plus tard sous le titre de Poèmes à Lou. En 1915, le couple se sépare. Apollinaire rencontre alors Madeleine Pagès dans un train. Le couple se fiança au cours de la même année.

Le 9 novembre 1916, Apollinaire est naturalisé français. Quelques jours après, il est blessé à la tempe par un éclat d'obus. Il est alors évacué à Paris où il se fait trépaner. En 1917, il fait jouer sa pièce Les Mamelles de Tirésias, sous-titrée drame surréaliste ; et il publie Caligrammes en 1918. Il épousa également Jacqueline, à qui l'on doit de nombreuses publications posthumes. Le 9 novembre 1918, Guillaume Apollinaire meurt de la grippe espagnole. Il est enterré au cimetière Père-Lachaise. Sa tombe est constituée d'un menhir conçu par Picasso et financé par la vente aux enchères de deux œuvres de Matisse et de Picasso, en 1924.